



## Promesses du désir

*Michèle Bayar*

Le désir, c'est une promesse murmurée qui nous met en mouvement.

Lui seul nous arrache à la tiédeur du lit avant que l'aube ne rosisse le ciel pour nous lancer sur l'asphalte emboutie d'une route peu fréquentée. C'est lui qui porte à nos narines les senteurs du matin, qui gonfle nos poumons d'une joie anticipée et nos jambes se délient sous son impulsion pour escalader les sentes pierreuses entre les arbres.

Le désir nous promet des sommets inoubliables.

Parfois, il est si violent qu'il nous fait peur. Et s'il allait nous conduire dans une impasse ? Nous abandonner dans une nature hostile ? Et si l'orage éclatait ? Et si un sanglier sortait des fourrés ? Évidemment, rien de tout cela n'est prévu mais on ne sait jamais... La crainte est toujours présente. Elle fait battre le cœur plus vite, elle ajoute à l'excitation. Pourvu que rien ne vienne contrarier l'ascension ! Tout notre être est tendu vers le but promis, on n'entend plus que les battements de notre

cœur, nos muscles jouent, machinalement, trempés de sueur, alors que nos semelles cherchent le meilleur chemin. Et soudain, l'escalade prend fin. Nous y sommes. Nous nous immobilisons, éblouis par la lumière du soleil rasant, moment d'extase ravi à l'effort, contemplation du paysage qui s'étend à nos pieds. Calme, silence, douceur. Puis la fraîcheur du vent sèche notre sueur et nous rend à nous-mêmes...

Et voilà ! C'est tout simple. Quoique.

Sans espace, sans horizon, sans joie, sans confiance, le désir ne peut rien promettre. Il se consume en flammes amères et nous dévore de l'intérieur. Alors, au mieux, des voitures brûlent et les vies restent sauvées. Quant au pire, nous préférons l'enfouir dans nos consciences. Revenons au désir. Un vrai désir de l'autre peut-il jaillir de ces cendres-ci, de ces cendres-là ? Comme une promesse murmurée qui nous mettrait en mouvement dans une quête commune de nouveaux territoires à partager...

